

Relancer l'activité en période de COVID-19

Accroche

L'importante baisse d'activité qui a résulté de la crise sanitaire engendre aujourd'hui chômage, précarité et inquiétude pour l'avenir. Comment sommes-nous concernés ? Comment nous engageons-nous pour favoriser la reprise ? Quelles sont nos convictions dans cette période exceptionnelle ?

Contenu/ éléments de réflexion

Préparation : quelles équipes ou membres du mouvement, concernés dans le territoire, doivent être associés ?

- Risque de plan social et licenciement,
- Difficulté économique pour mon entreprise ou surcharge de travail ;
- Difficulté pour trouver un emploi, un stage, parmi nos enfants ou petits-enfants...

Quelles prises de conscience ? Quelles remises en cause de nos convictions ?

Quels changements envisageons-nous dans notre manière de travailler ou de pratiquer notre profession : moins de temps de transports, plus de moyens collectifs, nouvelles législations, nouvelles productions ? ...

Comment sommes-nous concernés par une relance plus écologique et plus sociale ? Quels choix faisons-nous sur le plan environnemental ou en matière sociale et de solidarité ? Comment concilions-nous mesures de prévention sanitaire et activité économique ?

L'objectif est d'identifier nos marges de manœuvre et l'impact de nos choix

Une pandémie qui nous appelle à faire du neuf : <https://www.acifrance.com/nos-actualites/corona-virus-covid-19/grille-de-revision-de-vie-et-declaration-du-comite/faire-du-neuf-version-complete>

Déroulé de l'agora

Brisons la glace : Mettre à disposition des participants Post-it géants et feutres pour qu'ils puissent dessiner leur représentation de « l'impact de la crise sur nos vies »

Introduction (15')

Puiser dans la vie du territoire ou dans l'annexe ci-dessous des illustrations de l'impact de la crise sur nos vies :

Incertitudes dans la mise en place des projets, risques économiques mais aussi adaptation dans notre fonctionnement et solidarité

Questions pour les échanges (Temps de réflexion personnelle 5' et échanges en petits groupes 40')

Première réaction

Chacun note (5' de réflexion personnelle) puis partage les impacts actuels de la crise et les perspectives de relance sur sa :

- Vie personnelle,
- Vie sociale, associative,
- Vie professionnelle.

Plusieurs de ces faits de vie marquants sont ensuite approfondis. Décrivons ce que nous avons vécu, sur quoi nous avons pu nous appuyer pour agir ?

Comment d'autres sont concernés ?

Quelles décisions suis-je amené à prendre ?

Prenons du recul

Repérer si possible :

Les questions qui émergent

Des dynamismes et des convictions (signes d'une Alliance en construction)

Des refus, des impasses (révélateurs de ruptures d'Alliance)

Des remises en cause et des enjeux communs à notre milieu professionnel ou de vie (appels à la conversion)

Mise en commun (30' à 45')

Chaque petit groupe retient deux ou 3 éléments qui ont marqué les échanges, et les partage oralement avec l'ensemble des participants.

Conclusion (15')

Courte intervention de l'animateur : souligner les défis, les transformations, les enjeux particuliers aux milieux indépendants, les signes de bonne nouvelle.

Matériel : Post-it géants, feutres, scotch, badges, feuille d'émargement proposant de laisser ses coordonnées. Appel à dons/corbeille. Appareil photos. Anciens Courrier, flyers, communication à la presse et invitation.

Personnes ressources

Nathalie VERHULST 06 38 69 75 60 – Marc Deluzet 06 47 83 40 70



une expérience de vie, ça se partage

Kit Animation

Agora

Extraits de Comptes Rendus d'équipes ACI

Conséquences :

Sur les entreprises et les professionnels

- *Depuis le début de la crise, j'ai les Maisons de pèlerins sur les bras. Une dizaine de salariés dépendent de la maison, administration, entretien, cuisine. Depuis quelques jours l'inquiétude monte. On n'est pas sûr que les sessions de l'Emmanuel aient lieu cet été, est-ce que les gens voudront se réunir à 7000 sous des chapiteaux ?? Si elles n'ont pas lieu, cela implique le dépôt de bilan de plusieurs commerçants de la ville, et un important déséquilibre financier pour les Maisons et donc pour le diocèse.*
- *La première chose que je me suis dite, quand le confinement a été annoncé, c'est : « si on ne bosse pas, on ne mange pas ». J'ai appelé ma cousine fleuriste, ça a été pour elle un coup de massue violent pour elle ! Ma réaction d'hyperactivité a servi à maintenir l'activité économique au début. Dès le mardi 17 mars, tout était organisé, le télétravail, la continuation de l'activité. Je sais que ce n'est pas la réaction classique des milieux économiques. Mais ça a été négocié avec l'équipe, tout le monde se sent bien avec cette décision J'ai fait de la pédagogie pendant deux semaines. Avec les collègues j'ai vu les réactions de peur et de colère, ça a été hyper compliqué avec nos salariés, une levée de boucliers, l'une d'entre eux (dont je pensais qu'elle nous suivrait sans problème) nous a trouvé inconscients de vouloir continuer à travailler.*
- *Au début, j'étais en colère, au cours de conversations avec d'autres entrepreneurs, je voyais que leur positionnement était de tout arrêter : l'État prend en charge ! J'étais le seul à être dans une démarche de boulot. Quand les choses sont complexes, la complexité n'est pas assumée.*

Sur la société

- *Nous observons que la petite épicerie de Noyarey a vu son activité fortement augmentée. Les gestionnaires répondent présents, ouvrent plus tôt, pour faire face à la demande. J'espère qu'après ces « nouveaux clients » continueront à venir dans ce commerce qui a été solidaire de tous pendant le confinement.*
- Avant il fallait être très ouvert au monde pour s'en sortir (économiquement et financièrement) et aujourd'hui on repense qu'il faut mieux vivre, développer sur le territoire (la proximité a du bon) que ce soit la nourriture, l'industrie, l'économie ... Mais il faudra sans doute aussi accepter de payer plus cher (vêtements, nourriture...).*
- *« Humilité dans notre façon d'agir et de concevoir l'avenir ; on ne sait pas tout. Il faudra de l'humilité dans l'après covid pour concevoir de nouvelles pistes de développement économique et social.*

Sur les proches

- *Nous avons connu l'expérience d'une pauvreté relative, lorsque mes revenus se sont effondrés à la suite de graves difficultés dans mon entreprise. Il y a eu des conséquences importantes sur la vie familiale : compter pour tout, nous n'en avons pas l'habitude... ni nos enfants ! Il fallait d'abord payer les salaires du personnel, honorer les échéances de la banque et des fournisseurs avant même songer à me verser un modeste salaire. Dure expérience !*

Sur le climat

- *Jean-François craint « que la réalité sociale et économique prenne le pas sur la préoccupation du climat ».*